Marie Mère de Dieu par Eglise orthodoxe

[....]Eve, c'était elle qui était l'Eglise, c'était elle qui devait attendre d'être aimée par le Verbe, et elle le trahit avec le serpent. Alors survient le divorce entre Dieu et la créature. Eve a trahi l'amour de Dieu. Comprenez-vous le sens de Marie: même la divorcée peut en elle revenir et se joindre à son Dieu....**Marie est aussi la rédemption, le rachat, la suppression du divorce d'Eve et de Dieu**. En Elle, Eve revient à son Epoux. **Marie efface la trahison et la chute** [...].

Lorsque Eve écoute les propositions du diable et les accepte, elle est ensemencée spirituellement par Satan. La vierge Eve perd la virginité à la suite de son adhésion à cette parole. Et lorsque vous lirez: le péché originel est une sorte d'adultère, cela ne se rapporte pas à un acte physique entre Adam et Eve, car, avant le péché, Dieu leur ordonne « Multipliez-vous », « deux seront un seule chair ». Cet adultère n'est nullement la conséquence d'une union des corps, mais celle de la concupiscence spirituelle, par la parole, entre Eve et le démon. Eve est devenue par l'oreille la maîtresse du diable. Elle a trahi son union avec Adam et, à travers lui, avec Dieu.

L'humanité, d'une part, est le produit de la semence humaine, c'est à dire d'Eve et de Adam et, d'autre part, de la semence-parole diabolique. Ce qui permet au Christ de s'exclamer: Vous êtes les enfants du diable ! Ce dernier est spirituellement notre père illégitime.

Considéré sous cet angle, les hommes nés dans le péché sont, en même temps, fils de leurs parents et du prince d'iniquité. L'incarnation nous a arrachés à la paternité diabolique. Par le Verbe, par la Parole incréée, par une nouvelle semence, elle nous rétablit enfants de Dieu. Nous pouvons, à nouveau, prononcer « Notre Père » parce que nous ne sommes plus fils du tentateur.

La conduite d'Eve et du père du mensonge conduit le monde. Tous les exorcismes sacrés combattent pour nous et c'est pourquoi nous renonçons à Satan comme à notre maître. L'Eglise extirpe de nos coeurs ses paroles et sa semence par la Parole de l'Evangile et la compassion incarnée du Verbe. Prenons garde ! ceux qui se laissent entraîner à des expressions vaines commettent l'adultère actif, ceux qui prêtent l'oreille, à l'adultère passif.

Il est particulièrement dangereux de jeter dans l'air des paroles pouvant semer le mal. Je dirais plus : les paroles sacrés ne doivent pas, elles-mêmes être dispersées. «Ne jetez pas les perles aux pourceaux».

Les esprits légers qui s'imaginent que l'acte charnel est quelque chose tandis que la parole n'est rien, se trompent pesamment. La parole est puissance, la parole précède la semence charnelle. La Genèse ne nous apprend pas que Dieu a ensemencé le monde, mais que Dieu dit. « Dieu dit: que la terre produise

sa semence »; avant le rythme naturel, physico-biologique existait la fécondité verbale. des syllabes assemblées ont créé le monde.

Marie accepte doublement le message angélique. D'abord, elle acquiesce aux paroles apportées par Gabriel, au nom de Dieu, puis elle place dans son cœur les Paroles de l'Esprit et le Verbe. Comprenez-vous pourquoi le Verbe fut chair ?

Le péché est le résultat d'un autre verbe fiché dans la chair mais qui ne fut pas chair. La différence est indéfinissable. Le verbe est devenu nous, identique à nous, afin de nous unir à Lui; l'autre est entré comme un parasite meurtrier en nous. Cette remarque indispensable nous ouvre les comparaisons d'Eve et de Marie [...].

Envisageons Eve et Marie. La première est vierge par nature, la seconde ne l'est pas par nature mais par conquête. Ici le dogme de l'Immaculée conception présente une profonde défaillance. En effet, il déclare que Marie, vu les mérites de Notre Seigneur Jésus-Christ, fut préservée du péché originel par Dieu. Si Marie est préservée, elle n'a pas conquis. Marie est la virginité acquise par toute l'humanité, image en cela de la perfection spirituelle, pour cette raison, choisie comme fondatrice du Mont-Athos.

Pure naturellement, elle l'est aussi volontairement. Distinguons ces deux virginités: celle non encore et celle qui ne veut pas être touchée. si Marie, ainsi que l'annonce le dogme romain de l'Immaculée conception, avait été préservée du péché originel sans action libre de sa part, alors tout le sens de sa virginité est détruit.

Une virginité librement perdue - Eve - doit être reprise librement. On ne peut pas effacer ce qui fut accompli librement dans le mal que par un acte libre dans le bien. Si n'est Dieu et non l'Humanité qui construit la virginité en Marie, pourquoi Dieu avait-il besoin d'attendre la Vierge, pourquoi n'a-t-il pas tout simplement supprimé la liberté ?

Saint Grégoire Palamas dira que le plus grand ascète et conquérant de la perfection est Marie. Le patriarche Serge insistera: la Vierge n'est pas un instrument passif entre les mains divines, elle avance en conquérante comme, d'une certaine manière, Catherine d'Alexandrie.

La grâce de Dieu emplissait Marie, sans aucun doute, mais il y avait une rencontre. Si elle n'est que passive, qu'elle serait alors le rôle de l'humanité qu'elle représente ?

Poussons ce dogme romain jusque dans ces derniers retranchements: nul effort, nulle conquête, nulle évolution spirituelle n'ont de sens. Si les mérites du Sauveur sont seuls susceptibles de nous libérer, reposons-nous, *tournons-nous les pouces*. Et pourquoi l'un serait sauvé et non pas l'autre ?

La Mère de Dieu est « plus vénérable que les chérubins » parce qu'elle est une élévation constante. Elle gravit les quinze marches du Temple vers le Saint des Saints. Porteuse de sagesse et de clarté, dès

son enfance, cette plénitude humaine fut préparée par toute l'humanité. Elle travaille, elle se concentre, elle garde dans son cœur l'enseignement divin, elle atteint l'apogée du labeur intérieur, cependant que ses brèves réponses à l'Archange renferment la sagesse totale.

Eve se laisse attraper naïvement. Satan lui parle, elle l'écoute. Elle ne se rend pas compte de ce qu'elle perd, elle prête confiance, elle oublie Dieu.

Marie, à l'opposé, réplique à Gabriel : Comment cela se passera-t-il ? Elle questionne, elle réfléchit, elle s'incline. Le proto-Evangile de Jacques nous parle qu'elle lisait sans cesse les Ecritures, particulièrement Isaïe. Son âme se ciselait peu à peu.

La conduite d'Eve et d'Adam n'est qu'enfantillage. Ils réagissent en enfants inexpérimentés.

Dire que le virginité est ce qui n'a pas été touché ou ce qui est vierge par naissance, est incorrect. La virginité peut-être acquise, car, affirme le Seigneur, même si nos péchés sont cramoisis, ils deviendront plus blancs que la neige. Ils disparaîtront.

Penser que la virginité est un don naturel est une conception fausse [...]. Dieu préférera le premier homme dans le paradis célestement préparé. La paradis était une sorte de dessin en points de repère qu'il s'agissait d'achever, un échantillon permettant à Adam d'apprendre à cultiver, tandis que le chaos et la virginité naturelle sont informes et obscurs. Combien de jeune fille vierge, je parle de virginité naturelle et non spirituelle, peut être troublée.

La Vierge, à l'opposée, s'élève comme la Fleur cultivée, le Jardin, le Paradis dans lequel, annonce l'Ecriture, la sagesse justifie ses enfants. Elle est merveilleuse parce que, être humain comme nous, elle accomplit notre perfection. Chacun de ses mouvements, dès l'enfance, était de se préserver volontairement, de travailler avec prudence et sagesse.

Certes, elle possédait la grâce sans laquelle nous ne pouvons rien faire, mais la grâce non plus ne peut rien sans notre effort. La Vierge ne s'arrêtera pas de progresser jusqu'à l'Assomption, sa dernière conquête.

Voici donc les deux virginités : l'imprudente qui accepte par l'oreille la semence du verbe diabolique, et la sage, la prudente, qui reçoit le Verbe éternel; la première immaculée par nature, la seconde immaculée par sauvegarde. Si Eve ne s'était réservée qu'à Dieu, elle n'aurait pu entendre le diable, le tentateur ne l'aurait pas intéressée.

L'amant de Dieu n'écoute que Lui, ne se remet qu'à Lui, sans partage. La vierge insensée et la vierge sage sont mères toutes deux, l'une après sa conversation avec Satan, l'autre après son dialogue avec l'Archange Gabriel. Le drame n'est pas dans la naissance de Caïn et d'Abel, comme on se l'imagine, mais en ce que le démon s'installe à la place du Verbe dans le cœur du fils aîné d'Eve.

La Bible nous parle de deux arbres dans le paradis, celui de la connaissance du bien et du mal sur lequel est enroulé le serpent, et l'arbre de vie, la Croix, sur lequel est suspendu le Christ. Le serpent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal fait d'Eve la mère de ceux qui vont vers la mort. Le Christ fait de Marie la mère de ceux qui vont vers la vie éternelle [...].

Eve, en acceptant les paroles trompeuses de Satan, près de l'arbre, devient mère de ceux qui meurent. Le Christ, sur l'arbre de la Croix, fait de Sa Mère, à travers Jean, notre mère. Elle devient mère des vivants, de la race nouvelle [...].

Jean Kovalevsky

(Source : "Marie, Vierge et Mère" - Jean Kovalesky - pages 31 à 38 - édition L'Orant)